

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 3 (1865)
Heft: 9

Artikel: Aux chanteurs vaudois
Autor: A.K.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-177976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

'Paraissant tous les Samedis'

LITTÉRATURE NATIONALE — AGRICULTURE — INDUSTRIE

PRIX DE L'ABONNEMENT (*franc de port*) :

Un an, 4 fr. — Six mois, 2 fr. — Trois mois, 1 fr.

Tarif pour les annonces : 15 centimes la ligne ou son espace.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes; — au Cabinet de lecture place de Saint-Laurent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la Rédaction du *Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Aux chanteurs vaudois.

La fête cantonale de chant devant avoir lieu cet été à Lausanne, nous nous proposons de traiter les éléments divers qui contribuent au succès des chants de concours et de signaler les causes qui peuvent les compromettre.

Sachant combien le comité actuel de la Société cantonale de chant cherche à la relever et se donne de peine pour y parvenir, nous nous faisons un devoir de le seconder de toutes nos forces dans cette tâche difficile.

Le choix du morceau de concours a une importance très-grande et préoccupe à juste titre les directeurs et les sociétés; c'est ce sujet là que nous traiterons en premier lieu.

Ce n'est pas chose facile que de choisir un morceau de concours, surtout dans une littérature musicale aussi restreinte que celle des chants populaires français. Ils sont généralement ou trop faciles ou trop difficiles; il nous manque des chants d'une facture simple et large écrits d'une manière pratique. En attendant que cette lacune soit comblée, il faut avoir recours aux chants des autres nations. Que le directeur réfléchisse avant tout si sa société est apte à concourir avant de la lancer dans la voie douteuse d'un succès; il importe que les quatre voix soient bien proportionnées et agréables, car si l'une d'elles est défectueuse, l'exécution du chant est compromise.

Si les voix sont pleines et sonores, mais sans souplesse, il leur faut un chant énergique ou bien caractérisé; si, au contraire, elles sont douces et souples, manquant de force, un chant expressif, pastoral ou élégiaque, leur convient mieux. Si, enfin, les voix réunissent ces qualités diverses, le directeur fera bien de mettre à l'étude un chant qui permette de les développer toutes.

Néanmoins, quelque soit le genre de morceau mis à l'étude, il faut toujours se rappeler que l'observation des nuances et les contrastes employés avec goût et discernement sont une des ressources essentielles de l'art du chant.

Les directeurs ne sauraient mettre trop de tact dans le choix du morceau de concours, afin d'éviter des difficultés au-dessus des forces de leurs chanteurs. Nous leur signalerons, entr'autres, les signes accidentels et les changements de tonalités fréquents, l'harmonie et les traits compliqués, et, enfin, les mouvements très-rapides. L'expérience a prouvé que ces mouvements-là nuisent fréquemment au succès des chants de concours.

Il vaut donc mieux que le morceau soit plutôt facile; ce ne sont pas les difficultés qui constituent la beauté et le succès d'un chant de concours; au contraire, si elles dépassent les capacités des chanteurs, elles les empêchent de se pénétrer de la pensée de l'auteur et de s'identifier au chant, l'auditoire reste froid, indifférent et le but est ainsi manqué.

Nous espérons que, pour cette fête-ci, le comité augmentera le nombre des morceaux d'ensemble, but principal des fêtes cantonales de chant, et que, de son côté, il fera un choix digne de la solennité et du lieu où ils seront exécutés.

A. K.

Paris, le 25 janvier 1863.

Mon cher *Conteur*,

Si tu étais un grand journal, je devrais te parler tout d'abord de l'encyclique, des quatre-vingts erreurs des temps modernes et des protestations qu'envoient au gouvernement tous les cardinaux, archevêques et évêques français; mais tu es trop petit pour t'occuper de ces choses-là et, à vrai dire, c'est fort heureux, car il y a déjà assez de papier noirci sur cette question. Parlons donc d'autres choses.

Depuis que les boulevards ont perdu toutes ces baraque éphémères qui les bordent aux approches du jour de l'an, depuis que les grandes affiches annonçant les étrennes ont fait place à celles qui proclament partout des ventes à grand rabais et des liquidations forcées, Paris a repris son aspect accoutumé. La neige est bien venue, le 5 janvier, apporter un changement de décors, mais elle a bien vite disparu devant l'armée de balais, de brosses et de pelles qui lui avaient déclaré la guerre. Aussi n'est-elle guère tentée de recommencer, elle a à faire à trop forte partie; l'avidité parisienne ne se contente plus de la chasser à bras d'homme, voilà qu'elle emploie aujourd'hui une balayeuse mécanique, où va donc se niché la mécanique, aujourd'hui? Figu-